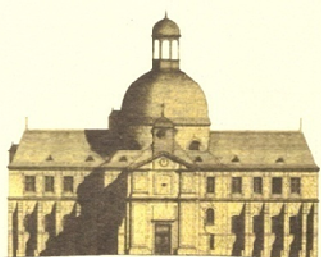


HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE



HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

TOME 8

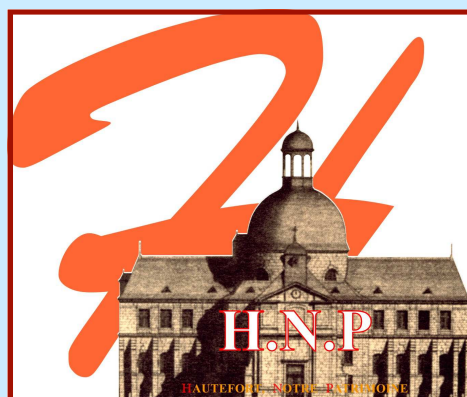


RECUEIL
DE
DOCUMENTS

H.N.P.

COMPTE RENDU
D'ACTIVITÉ

N° 65
Avril 2023



SOMMAIRE	
I- Le mot du Président	Pages 3 à 4
II- Procès verbal de L'Assemblée Générale du 25 mars 2023 à Génis	Pages 4 à 6
III- Quelques photos de l'Assemblée Générale	Page 7
IV- Compte rendu du conseil d'administration du 30 mars 2023 à Anliac	Pages 8 et 9
Information très importante	Page 9
V - Réflexions sur le peuplement du Périgord-Apport de la toponymie par Monsieur Jean Pierre Delage	Pages 10 à 12
VI - Présentation du recueil de documents Tome 8 Contenu du recueil de documents Tome8	Page 13 Pages 14 à 15
VII - Les châteaux de France– Le château de Hautefort- L'ordre de Paris 21 décembre 1881	Pages 16 à 20
VIII - Message du docteur Anne Chariéras,	Pages 20 à 22
IX - Nos conseils de lecture	Page 23



Hautefort, Notre Patrimoine
remercie les municipalités qui lui
apportent leur soutien

*Document réalisé par HNP, conception et mise en page Michel Desmaysons
 Photographies HNP, internet et auteurs des articles présentés*

I Le MOT du PRÉSIDENT

Le grand moment de l'année 2023 est l'édition de notre 8ème Recueil de documents, fruit de plusieurs années de travail. L'ouvrage a été présenté lors de l'Assemblée Générale tenue ce 25 mars à Génis. Ce sont des documents, certes, mais aussi des éclairages et des compléments d'informations. Vous y trouverez, entre autres, les actes du colloque du 20ème anniversaire de HNP au château de Hautefort en 2017 accompagnés de plusieurs pages de photos des participants, mais aussi un projet de construction d'église à la fin du XIXème siècle, le séjour des oeuvres d'art des musées alsaciens soigneusement entreposés ici pendant la Seconde Guerre mondiale, la forge d'Anliac et son église, vous entendrez parler d'un étrange abbé Veysière et vous aurez en détail le périple périgordin de la reine mère d'Angleterre en séjour chez son amie la baronne de Bastard en 1978. Lecture achevée, vous ne manquerez pas de vous étonner : " Ah ! Il s'en est passé des choses chez nous ! et je ne le savais pas !" On ne nous dit pas tout, paraît-il.

Demandez le programme :

Après cette Assemblée Générale, l'envie est grande de souhaiter, encore une fois, une bonne année à tous les membres de HNP. En effet, c'est à cette date qu'a été dévoilé le calendrier des activités 2023. La conférence de Monsieur Delage a donné le coup d'envoi de nos rencontres avec l'accent mis sur la toponymie et son rapport avec les populations passées. Le patrimoine se raconte de bien des manières et n'est pas seulement un regard interrogateur vers le passé. L'accent est mis cette année sur la richesse de notre patrimoine botanique, avec la découverte guidée, au printemps, des plantes de milieu humide et de milieu sec ainsi que des orchidées. Nos guides seront Madame Louis, herbaliste et Monsieur Orazio de la société botanique du Périgord (6 avril, 13 mai, 16 mai).

Le vendredi 5 mai, à la salle des fêtes de Granges d'Ans où il viendra en voisin et ami, Emmanuel Falque, philosophe, professeur à l'Institut catholique de Paris rendra compte de ses derniers travaux sur l'homme politique et philosophe périgordin, Maine de Biran. Rendez-vous est pris pour le 14 juin à Clairvivre avec Madame et Monsieur Schunck pour évoquer l'Alsace en Périgord à partir de 1939. La restauration de l'Herm n'aura plus de secret pour nous après notre visite du samedi 03 juin. Le mercredi 14 septembre, en prélude aux Journées du Patrimoine, nous recevrons madame Dupis, Directrice du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Dordogne (CAUE) pour une conférence de d'information et surtout de réflexion : "Regard sur le paysage : en quoi ce paysage nous regarde-t-il ?"

Pratique :

Vos adresses et coordonnées sont-elles à jour ? Le cas échéant faites-nous connaître les nouvelles données.

Nous envisageons très sérieusement à partir de l'année prochaine d'expédier par internet les convocations aux futures Assemblées Générales : savez-vous que plus de 300 adresses à satisfaire (Membres, presse, mairies, sympathisants) entraînent un coût énorme en frais de poste et d'impression et représentent plusieurs journées de travail. Comme nous n'envisageons pas l'embauche de personnel, aidez-nous à ménager les bénévoles et donnez votre accord ! Nous en reparlerons. Les personnes sans connexion internet continueront à recevoir le courrier papier.

Humeur intersidérale, encore !

Depuis que l'homme est sur terre et avant même qu'il ait eu conscience d'être, il mène une lutte implacable contre son environnement : il doit à la fois le combattre, parce que la nature est tout sauf douceur, et en même temps, le ménager puisque sa survie en dépend. Fruit de cette nature, il est soumis en cela à ses lois et aux excès de ses caprices. A y bien regarder, ce que nous appelons "histoire" n'est rien d'autre que le récit des rapports à ses semblables, à son milieu, à la nature. Pour vivre ou survivre, ces contraintes le motivent et le poussent agir : il doit se nourrir, s'abriter, lutter contre le froid ou la chaleur. Tout est contrainte : la pesanteur l'enchaîne au sol, alors le danseur va imaginer toutes sortes de positions,

de pas, de chorégraphies, d'enchaînements, de figures qui ne sont en fait que stratagèmes pour faire croire qu'il se libère de cette attraction terrestre. La danse ne trompe pas, elle est spectacle, donc illusion et rêve. Sans cesse, les lois de la physique ramènent douloureusement l'humain à la triste réalité de l'attraction terrestre, cette force centripète qui, elle, est tout sauf liberté. Sa suppression et celle des autres contraintes ne se décident pas d'un claquement de doigt ou d'un coup de baguette magique comme trop de proclamations l'annoncent à l'heure actuelle.

Imaginons que nous chassions le naturel de l'attraction terrestre, la rotation de notre planète arriverait au grand galop pour nous faire prendre la tangente vers un autre monde, une autre planète, celle où Ubu est roi. Peut-être que certains, mieux éclairés que d'autres, en avance sur leur temps, y sont déjà ce qui expliquerait leurs propos déconcertants.

Alors, courage !

et avec obstination,

... Cordialement vôtre.

Daniel Blondy



II Procès verbal de l'Assemblée Générale du 25 mars 2023 À GENIS



Le quorum étant largement atteint, le Président de HNP, Daniel BLONDY, ouvre la séance à 15h10. Il remercie vivement Madame REYNAUD-LASTERNAS, Maire de GENIS, d'avoir accepté d'accueillir notre Assemblée générale dans sa commune et la prie de transmettre ses remerciements à l'ensemble du conseil municipal. De son côté, Madame le maire adresse quelques mots de bienvenue aux participants, se déclare fière de recevoir HNP dans sa commune, et termine en souhaitant à toute l'assistance une bonne Assemblée générale.

1. Accueil

Le Président adresse également des remerciements pour leur présence à Monsieur le maire de Hautefort, au représentant du maire de Cherveix-Cubas, ainsi qu'à Madame BOURRA et Monsieur BOUSQUET, Conseillers départementaux.

HNP et ses 300 membres remercient pour leur soutien les 17 maires et communes du pays d'Hautefort.

2. Rapport moral

Une présentation en diapositives résume les sorties et conférences 2022 :

-30 avril 2022 : AG de HNP et conférence de M. Jean Mottet, « L'Arbre et l'Oiseau » ;

-9 juin : visite de Saint-Eloi-les-Tuileries (dont l'église abrite un très beau blason des Hautefort) et des châteaux de Coussac-Bonneval et de Jumilhac ;

-22 juin : Conférence à Clairvivre, par le général Christian Boisson sur l'histoire de la Cité de Clairvivre ;

-20 juillet : visite d'Ajat et de quelques demeures intéressantes en rapport avec les maîtres de forges des environs ;

-20 et 21 août : fête de la noix à Nailhac et animation « sur les pas de Nicette », stand HNP.

-14 septembre : conférence sur les restaurations du château de Hautefort par M. Thierry Baritaud, ingénieur du Patrimoine;

-15 octobre : contes et patrimoine, intervention du conteur Daniel L'HOMOND au château de Hautefort, en association avec la Fondation du château, contes suivis d'un mémorable goûter sur la terrasse.

Le Rapport moral est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

3. Rapport financier

Le Trésorier, Benoît HAMELIN, présente sur diapositives le rapport financier après avoir rendu hommage au travail de Madame Christiane

BUGEAUD, Trésorière-adjointe.

L'exercice 2022 a permis de dégager un excédent de 2537€ principalement dû aux ventes de nos publications (notamment du « Baron de Damas »). L'exercice 2023, en revanche, prévoit des charges accrues (au total 17 830€ contre 8 485 en 2022) alors que nos produits d'exploitation ne devraient pas dépasser 8 670€. Le Trésorier précise que la bonne santé financière de HNP permet sans problème à notre Association de financer la différence de 9160€ par l'apport d'excédents antérieurs, différence qui s'explique par le coût des diverses publications récemment publiées (Tome 8) ou en cours de préparation (CRA, journal de la Marquise de Cumont, retirages...).

Le Rapport financier est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés

4. Renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil d'Administration

Étaient renouvelables :

- Mesdames Annie BRACHET, Evelyne COLLIN, Christiane BUGEAUD, Véronique RICHARD.
- Messieurs Thomas McDONALD, Dominique LIABEUF.

Tous les renouvelables sont réélus à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Madame Dominique BERTRAM qui a présenté sa candidature est **élue à l'unanimité des membres présents ou représentés.**

Pour convenance personnelle, Monsieur Jacques Pistré ne souhaite plus faire partie des membres du CA. Le Président le remercie de sa collaboration.

L'élection des membres du Bureau aura lieu lors du prochain Conseil d'Administration, le jeudi 30 mars à 9h30 à Anlhiac.

5. Publications 2022 :

2 comptes rendus d'activités ont été publiés, ainsi que le Tome 8 de nos *Recueils de documents*, vendu au prix de 25€ et qui comporte des articles sur : un projet de construction d'une église à Hautefort au XIX^{ème} siècle ; le 20^e anniversaire de HNP (colloque de 2017 au Château) ; la vie au château de Hautefort, par l'abbé Veyssières ; la visite de la Reine Mère d'Angleterre en Dordogne ; le dépôt des œuvres d'art alsaciennes en 1939 ; la forge d'Anliac ; l'église d'Anliac.

L'Ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 15h45.

La parole est donnée aux Associations amies présentes

Fondation du Château de Hautefort : Madame Roseline du MANOIR directrice depuis 1^{er} an du château de Hautefort, présente la saison 2023 : cinéma en plein air au château en juillet et en août, "video mapping" et ouverture du parc au public en août, journées suivies de dégustation de pain cuit dans le four à pain banal restauré, de juin à septembre.

Les Rencontres littéraires Duo-Périgord (Salon du Livre du Haut Périgord), organisées par Madame Elodie REBEYROL, auront lieu à Hautefort le 7 octobre, à la Chartreuse. (Coulaures, le 8 octobre)

Madame BONNEFOND, secrétaire Générale de la **Société Historique et Archéologique du Périgord**, annonce que l'association fêtera son 150^e anniversaire en 2024. De nombreuses animations sont d'ores et déjà prévues dont la journée du 1^{er} juin qui rassemblera au théâtre de Périgueux les sociétés d'histoire du département. HNP y participera.

Route des Canons de La Boissière d'Ans.

L'association a perdu son président en 2022 M. Patric CHOUZENOUX -également membre de HNP- et se réorganise peu à peu.

Madame CHARTROULE annonce les visites et rencontres 2023 : L'Herm, un voyage découverte aux forges de Haute-Marne (mai 2023), l'AG du 10 juin, les traditionnelles portes ouvertes de fin août à

la Forge d'Ans.

Une somme importante du Loto du patrimoine a été attribuée à la restauration des hauts-fourneaux de la Boissière.

Mémoire de pierres de Gandumas est basée à Saint Médard-d'Excideuil. L'église de Gandumas, la plus vieille église du Périgord, date du VI^e siècle. La restauration intérieure est terminée, vient le tour du clocher et de la façade.

L'association a été cette année lauréate du budget participatif (création d'une boucle de 5 km de « sentier découverte » autour de Saint-Médard. Elle a également sur son territoire d'anciennes forges et un château en ruines. Madame DESTHOMAS, la Présidente, annonce également l'AG pour le 16 mai.

L'Association des Amis de l'abbaye de Tourtoirac et sa Présidente, Madame Annie FROMENTIÈRE, œuvrent pour la sauvegarde des peintures du transept. Ils attendent actuellement des devis. Ils éditent tous les ans un livret sur l'état d'avancement des travaux. Grâce au budget participatif (et aux votes des membres de HNP!), les Amis de l'Abbaye vont recevoir une aide pour leur projet.

Une pause de 45 minutes est alors dévolue à la présentation et à la vente de nos ouvrages ainsi qu'aux échanges conviviaux.

Conférence de Monsieur Jean-Pierre DELAGE
Réflexions sur le peuplement du Périgord – Apport de la toponymie (voir article)

Avant le repas,
un jeu "Question-Réponse" met en valeur quelques enfants du Périgord et des personnages célèbres ayant un rapport avec celui-ci.

La secrétaire Annie Brachet

IV

Quelques photos de l'Assemblée Générale

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE - Compte Rendu d'Activité N° 65 - avril 2023



A l'accueil



Société Historique et Archéologique du Périgord,
Madame BONNEFOND



Les Rencontres littéraires Duo-Périgord
Madame Elodie REBEYROL



Daniel BLONDY
Président d'HNP



Madame REYNAUD-LASTERNAS
Maire de Génis



Les Amis de l'abbaye de Tourtoirac
Madame Annie FROMENTIÈRE



Fondation du Château de Hautefort
Madame Roseline du MANOIR

III

Compte rendu du Conseil d'Administration du 30 mars 2023 à ANLHIAC

Présents :

- Mesdames Dominique Bertram, Annie Brachet, Christiane Bugeaud, Evelyne Collin, Monique Debet, Martine Hamelin, Monique Massénat, Véronique Richard.

- Messieurs Daniel Blondy, Général Christian Boisson, Michel Desmaisons, Benoît Hamelin, Dominique Liabeuf, Thomas McDonald, Hervé Rengot.

Excusés :

- Mesdames Anne-Claire de Benoist, Sylvette Michel, Messieurs Paul Larue, Jean-Louis Pujols, Pierre Villot.

1. Fonctionnement du CA et élection du Bureau

Les membres du Conseil d'Administration, régulièrement convoqués, se sont réunis le 30 mars 2023 dans la salle des fêtes d'Anlhiac pour procéder à l'élection des membres du Bureau (Art.9 -a).

La séance est ouverte à 9h30 par Christiane Bugeaud, doyenne des présents.

Il est ensuite procédé à l'élection des membres du Bureau.

HNP 2023 se présente comme suit :

-Président : Daniel Blondy

-Présidents d'honneur : Jean Louis Pujols, Maire de Hautefort, Pierre Villot, Président honoraire, Paul Larue, membre fondateur, Sylvette Michel, Michel Massénat.

-Vice-Présidents : Martine Hamelin, Véronique Richard, Général Christian Boisson, Thomas McDonald.

-Secrétaire et secrétaires adjoints : Madame Annie Brachet, Evelyne Collin, Monique Debet, Michel Desmaisons et Dominique Liabeuf..

-Trésorier et trésorière adjointe : Benoît Hamelin, Christiane Bugeaud.

-Membres du bureau : Anne Claire de Benoist, Dominique Bertram, Hervé Rengot.

Madame Monique Massénat, annonce son désir de ne plus faire partie du CA pour convenance personnelle.

Une nouvelle liste des membres du CA sera dressée

2. PV des 15 septembre et 1^{er} décembre 2022

Les procès verbaux des Conseils d'Administration des 15 septembre et 1^{er} décembre 2022, portant réorganisation des fonctions des membres du Conseil, ont été soumis à ces derniers en même temps que la convocation au CA du 30 mars.

Les 2 procès verbaux ont été approuvés à l'unanimité des votants

Le Président revient ensuite brièvement sur la réorganisation des fonctions du Conseil d'administration, décidée dans un souci de simplification et une meilleure répartition des tâches à accomplir (création de commissions administrative, informatique, de communication, d'archivage, des animations, des publications) telle qu'établie par les CA des 15 septembre et 1^{er} décembre 2022. Il insiste sur l'importance de la communication et la nécessité d'établir et maintenir un réseau de contacts tant avec les médias qu'avec les élus locaux.

Il est également décidé d'appliquer les nouvelles consignes administratives de double archivage des procès- verbaux (sur disque dur et en tirage papier).

3. Etat des adhésions : à ce jour HNP compte 286 adhérents

4. Activités passées et à venir :

Retour AG : la municipalité de Génis sera remerciée pour son accueil.

Félicitations à Michel Desmaisons pour son remarquable support vidéo.

Un point à améliorer : penser à organiser un peu mieux les prises de photos pendant l'AG.

Activités à venir :

6 avril, 13 et 16 mai : sorties « botaniques ».

5 mai 20h30 à Granges d'Ans : conférence sur Maine de Biran par Emmanuel Falque

3 juin : sortie à Rouffignac et L'Herm

14 juin : conférence de Madame Schunck à Clairvivre sur < les Alsaciens en Périgord >

13 septembre : Mme Dupis, Directrice du CAUE, présentera une conférence sur la sensibilisation au paysage,

19 et 20 août : participation de HNP à la fête de la noix à Nailhac.

7 octobre: participation de HNP au Salon Duo Périgord à Sain Agnan et à la fête des paniers le 8 octobre à Ste-Eulalie-d'Ans.

Prochaine AG : commencer à y penser, choisir le lieu et la date.

5.Publications et recherches :

Daniel Blondy et Thomas McDonald ont reçu un accueil encourageant de la part de la Fondation du Crédit agricole pour une aide à la publication des mémoires de la marquise de Cumont. Il faut

continuer à chercher des sources de financement.

Il sera procédé à un retraitage du « Baron de Damas » dont nous n'avons plus en stock que quelques exemplaires.

Nous publierons 2 CRA, le CRA65 vers le 20 avril, le CRA66 en juillet.

Un nouveau thème de recherche pour publication a été suggéré par le Président Blondy : l'installation du chemin de fer au pays de Hautefort à la fin du XIXe siècle (à envisager avec l'aide des archives municipales des communes concernées).

Hautefort, Notre Patrimoine adresse ses remerciements à Monsieur Philippe FAURE, Maire et à la Municipalité de Anliac pour la mise à sa disposition de la salle pour la tenue de cette réunion.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11h30

*La secrétaire
Annie Brachet*

Information très importante

Chers amis, adhérentes et adhérents,

Depuis sa création et jusqu'à cet envoi, votre association « Hautefort, Notre patrimoine » a été très heureuse de vous faire parvenir par la Poste ses différents documents ou invitations.

HNP a bien grandi et rapproche près de 300 amis.

Hélas, confrontés au coût d'impression et d'envoi de plus en plus élevés, aux difficultés techniques que cela engendre et qui mobilisent pendant de longues heures les bénévoles de l'association, les membres du Conseil d'Administration vous informent que nos courriers, à l'avenir, seront dématérialisés par souci d'économie et par respect pour l'environnement.

C'est pourquoi nous vous les enverrons à l'adresse électronique que vous nous avez déjà donnée.

Comme votre adresse postale, l'avez-vous actualisée ?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer : secretariat.hautefortnotrepatrioine@outlook.com en précisant NOM et PRENOM, ADRESSE POSTALE*, ADRESSE COURRIEL, TELEPHONE.

Pour ceux qui n'ont pas d'adresse électronique, nous continuerons nos envois par la Poste.

Attention : les Comptes Rendus d'Activités, toujours en format papier, continueront à vous être envoyés par la Poste comme par le passé.

Persuadés de votre compréhension pour notre démarche, nous tenons à vous assurer de notre volonté à vous informer de la meilleure manière possible.

Recevez, chères adhérentes, chers adhérents, nos sincères salutations.

**Certains courriers postaux nous reviennent encore pour adressage incomplet.*

V

Réflexions sur le peuplement du Périgord Apport de la toponymie

Par Monsieur Jean Pierre DELAGE

L'objectif de cette conférence était de mettre en évidence l'apport des données toponymiques à la connaissance du peuplement de notre territoire.

La toponymie est la connaissance de l'origine des noms des lieux habités, incluant les plus petits hameaux. La microtoponymie est celle du nom des parcelles ou les noms des groupes de parcelles de terres cultivées ou de forêts. La microtoponymie a l'avantage de traiter des données directement issues de populations intégrées dans la profondeur d'un territoire comme les paysans propriétaires ou les travailleurs d'établissements agricoles.

Durant la phase du peuplement préhistorique allant d'environ 1,2 million d'années à 250 000 ans avant le présent (Paléolithique ancien et Acheuléen) la population de la France était de l'ordre de quelques dizaines de milliers d'hommes, chasseurs-cueilleurs, issus du développement de migrations originelles provenant de sites africains. Les sites périgourdins ne se distinguaient pas spécifiquement des autres sites français qui, eux, se répartissaient sur l'ensemble de notre pays.

A partir de 250 000 ans vont se succéder les périodes froides du Paléolithique supérieur – Moustérien, Aurignacien, Gravettien et Solutréen – au cours desquelles se développe l'occupation du territoire français surtout dans le Sud-Ouest, en particulier en Périgord, alors que le Nord, plus froid, est devenu inhabitable. Durant ces périodes, les modifications génétiques des populations conduisent au développement des hommes néanderthaliens. Ces derniers subsistèrent jusqu'à environ -35 000 ans puis ils furent remplacés progressivement par les modernes Homo Sapiens venus d'Afrique vers -40 000 ans. Ces deux populations cohabitèrent avec métissage, en effet les analyses génétiques ont prouvé que nous, hominidés actuels, avons 4 à 5 % de nos gènes d'origine néanderthalienne. Le site de Lascaux, -25 000 ans, date de cette période.

La phase finale du Paléolithique supérieur est la période du Magdalénien avec dans sa phase terminale un réchauffement du climat favorisant la réinstallation de l'homme dans le nord de la

France.

La période de réchauffement suivante (-11 000 à -7 000 ans), dite du Mésolithique, est interprétée comme une transition durant laquelle les habitudes nomades des chasseurs-cueilleurs ont été progressivement remplacées par un mode de vie plus sédentaire annonçant les premiers changements qui arrivèrent avec les agriculteurs et éleveurs néolithiques. La population de la France à cette époque a pu atteindre 4 à 5 millions d'individus.

Jusqu'ici, aucun élément toponymique n'existe.

Vers -6 500 ans le climat est définitivement plus chaud. La forêt se développe et recouvre la plus grande partie de la France et en particulier le Périgord. C'est avec les migrations néolithiques provenant du Moyen-Orient que les premiers développements de l'agriculture et de l'élevage-domestication sont observés.

La branche migratoire qui a concerné le Périgord est la branche dite méditerranéenne.

A cette période, la colonisation de l'espace périgourdin peut être appréciée par la répartition des racines microtoponymes dites « préceltiques ». Ces microtoponymes sont bien identifiés et concernent des noms de rivières, des caractéristiques de relief et surtout la nature des terrains. Ils sont bien présents en Périgord et ont été cartographiés. Citons entre autres :

- Les racines du type *cuc* ou *tuc* qui se rapportent à des zones élevées. Autour de Hautefort, les lieux-dits Cocu, Suquet, Tuquet se raccordent à cette racine.
- Les racines du type *cau* qui marquent des zones plates et sèches.
- Les racines *car* et *cair* qui sont la marque de zones dures ou rocheuses. Le Queyroux se rattache à cette racine.
- La racine *croze* liée à des endroits escarpés, des ravins. Ainsi, le hameau de Vieillecroze, commune de Génis.

En superposant les localisations de ces racines toponymiques et microtoponymiques avec la carte des mégalithes néolithiques (voir la carte 1), nous voyons une corrélation probante. La distribution des racines toponymiques indicatrices du

peuplement de cette époque n'est donc pas invalidée et nous pouvons constater sur la carte 1 le rôle des vallées comme voies de pénétration.

A cette époque, 10 millions d'habitants ont pu peupler la France.

La manifestation spécifique de l'Age du Bronze est discrète en Périgord et l'évidence toponymique de cette période n'apparaît pas clairement. Les possibles toponymes de nature ligure ou ibère restent à confirmer.

A partir de -900, les migrations celtiques s'étendent sur la Gaule et marquent le territoire d'une toponymie bien identifiable. C'est d'abord l'évidence des zones de défrichage associées au toponyme Breuil ou Breuilh.

Le chêne, arbre emblématique des gaulois est bien présent avec les toponymes type Chassagnes, Cassagne, Drouille, de même que l'aulne appelé vergne en microtoponymie. La racine *grave* (terre caillouteuse) est largement présente en Dordogne ainsi que les microtoponymes Chambon qui proviennent du *Cambos* gaulois (courbe d'une rivière) et Sagne, indicateur de zone humide.

La répartition de l'ensemble de ces toponymes permet de constater (voir carte 2) une occupation de l'interfluve des grandes rivières mais le Périgord central, le sud de Nontron, l'est et l'extrême sud du département se révèlent assez inoccupés.

La limite de la *civita* des Pétracorais a été discutée. Entre les toponymes reconnus comme étant ceux des limites des domaines ethniques respectifs, Petrocoris et Lemovices, par exemple La Goirandie près de Hautefort, la concordance n'est pas franche avec les limites du diocèse de Périgueux qui seraient celles de l'ancienne *civita*. Une possible bande de terrains dite « marge séparante » semble exister dans le nord du Périgord.

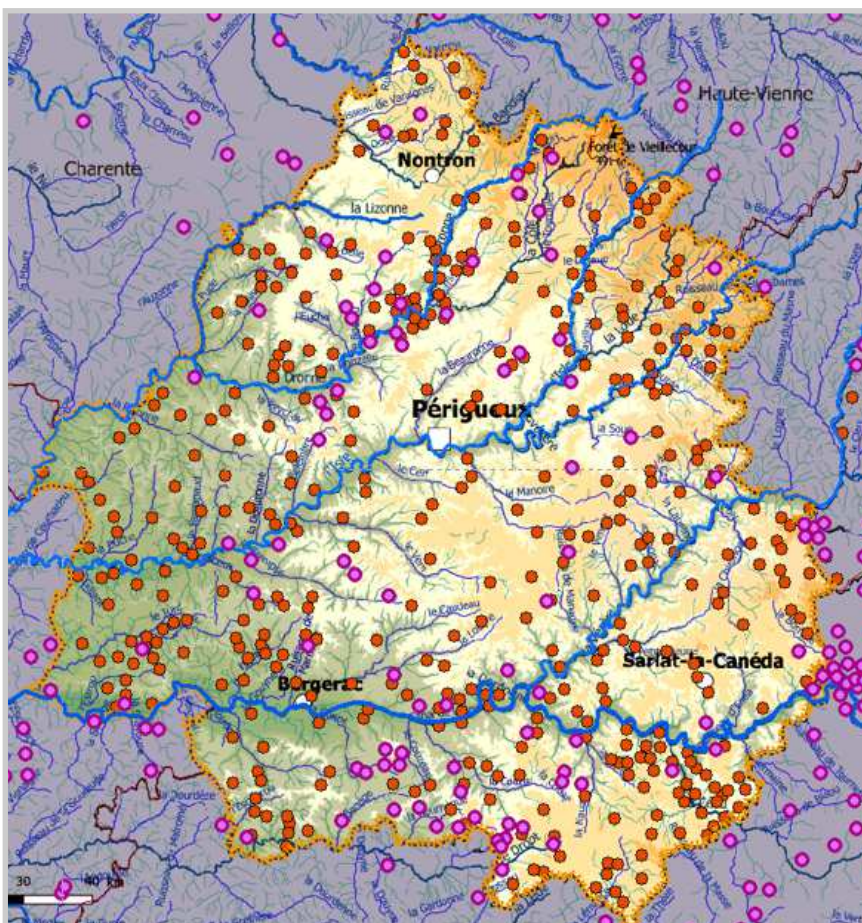
La toponymie localise particulièrement bien le peuplement de la Gaule gallo-romaine. Ce sont les noms de hameaux et de communes avec un suffixe *-ac* ou *-at* qui traduisent le mieux l'occupation du sol en ce sens qu'ils sont les marqueurs d'une propriété gallo-romaine. La

cartographie de ces toponymes (carte 3) révèle une occupation presque complète du Périgord ; les *villas* restant cependant proches des fleuves ou des rivières.

A partir de l'an 418, l'installation des Wisigoths dans l'empire romain, en Aquitaine, apporte peu de changement dans le peuplement du Périgord. De nombreux toponymes sont trop incertains pour être attribués à un établissement goth. Toutefois près de chez nous Vialégondou, commune d'Anliac, est quant à lui sûrement associé à un établissement wisigoth. En 507, la victoire de Clovis sur les Wisigoths ne se traduit pas non plus par une toponymie spécifique et la commune de Allemans est l'une des seules clairement associée à une occupation germanique.

Nous avons vu que la toponymie, quand elle est étudiée et mise en valeur dans le cadre d'une province, peut élargir les connaissances, plus ponctuelles, apportées par l'archéologie sans pour autant leur être substituées.

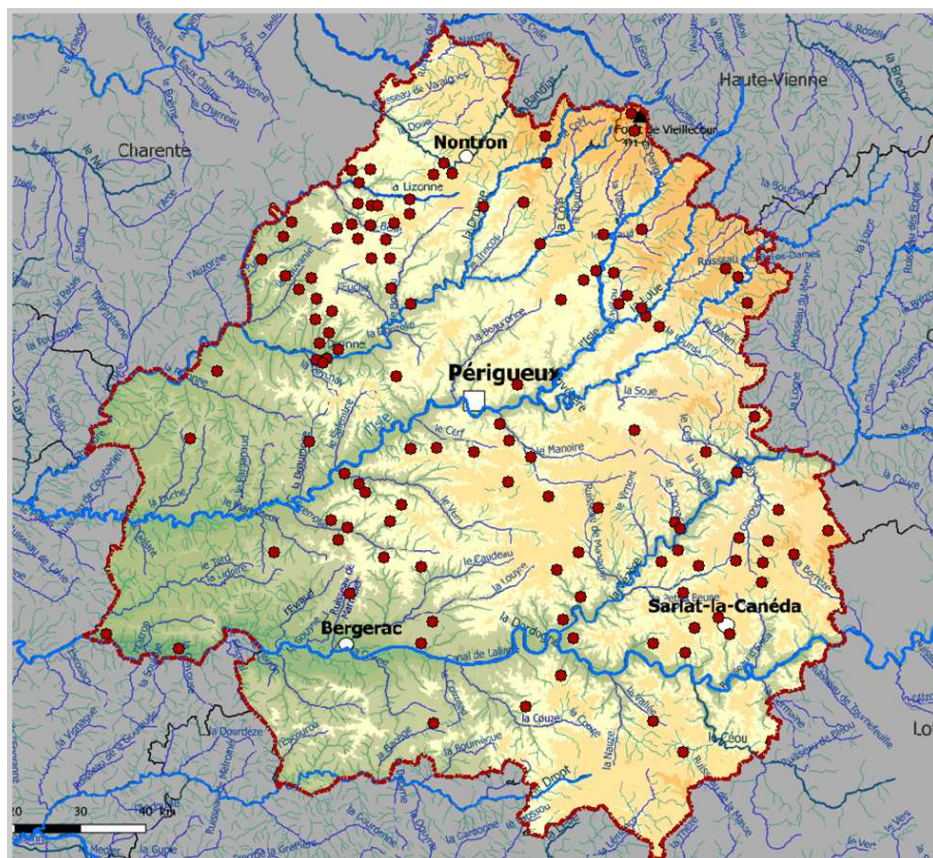
La période allant du Bas Moyen-Age au XVIIIe siècle fera l'objet d'une prochaine étude.



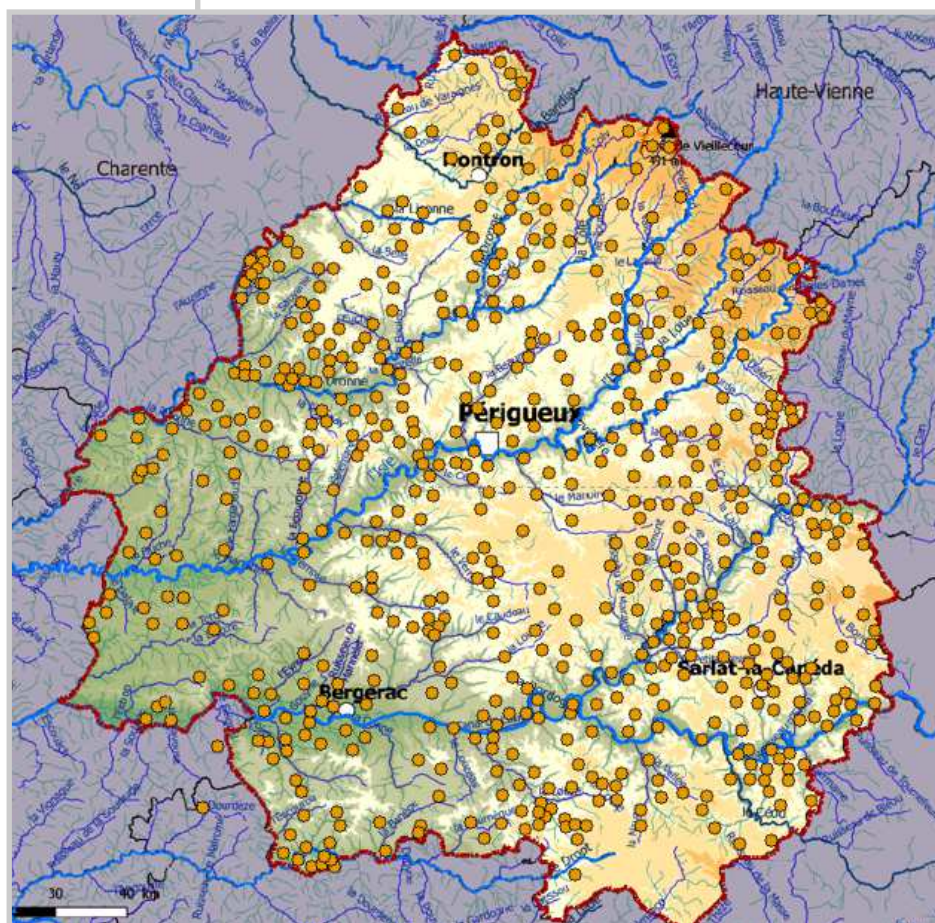
Carte 1 : Les cercles jaunes sont les localisations des toponymes de racine pré-celtique. Les cercles mauves les mégalithes.



Jean Pierre DELAGE
Conférencier



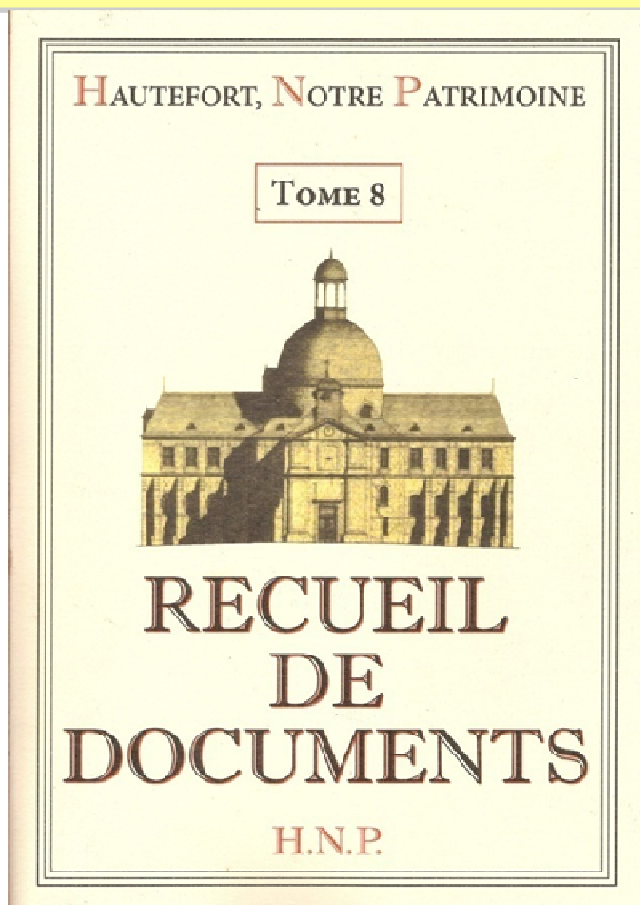
Carte 2: Les cercles marrons sont les localisations des toponymes Breuil et Breuilh



Carte 3: Les cercles jaunes sont les localisations des toponymes gallo-romains avec suffixes en *ac* ou *at* gaulois.

VI
Présentation du Recueil de Documents
TOME 8

L'association Hautefort, Notre Patrimoine a le grand plaisir de vous présenter sa nouvelle publication :



Cet ouvrage de 220 pages, au format 210*297, sur support papier 80 gr haute qualité regroupe des sujets concernant la vie locale de Hautefort et du Pays de Hautefort.

Il est agrémenté de nombreuses photos en couleur.

Son contenu est décrit dans les pages suivantes.

Il est en vente au siège de l'association, à l'office de Tourisme, place Marquis J-F de Hautefort ainsi qu'à la boutique du château de Hautefort.

Vous pouvez l'acquérir* sur simple demande à l'adresse de l'association:

Hôtel de ville
200 Rue Sylvain Floirat
24390 Hautefort

Ou

Par contact internet : secretariat.hautefortnotrepatrioine@outlook.com

* Prix de vente 25€ + frais de port

Contenu du Recueil de documents TOME 8

1) Les 20 ans d'Hautefort, Notre Patrimoine

Les auteurs et leurs conférences

Les photos de la journée



Florent QUELLIER Jacques MOULIN Benoît de CHOULOT



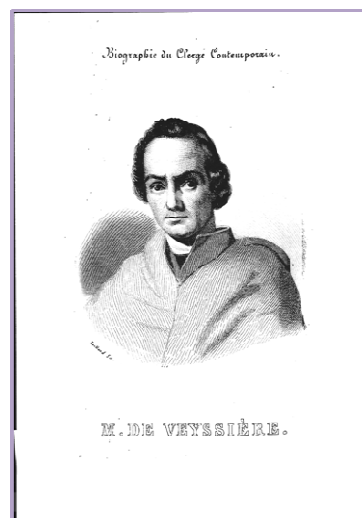
2) Projet de Construction d'Église à Hautefort



Publication des annales de l'Hospice de Hautefort
du 28 mars 1887 au 31 décembre 1900

Publication des comptes rendus du Conseil
Municipal de Hautefort
4 février 1894 - 3 juin 1894
22 juillet 1894 – 27 septembre 1896
31 octobre 1897 - 20 octobre 1898

3) La vie au château de Hautefort après la révolution de 1830 : le récit de l'abbé de Veysièrre



Dans les archives du château de Hautefort, existe une enveloppe portant une inscription de la main de la baronne de Bastard « *Récit de l'abbé de Veysièrre (futur cardinal)* » :

Séjour à Hautefort après le départ du Roi Charles X pour l'exil en 1830 », sans aucune indication d'origine.

Le texte, en tapuscrit, contenu dans l'enveloppe est ici reproduit .

Ce prélat a eu une histoire intéressante et complexe, laissant quelques questions sans réponse.

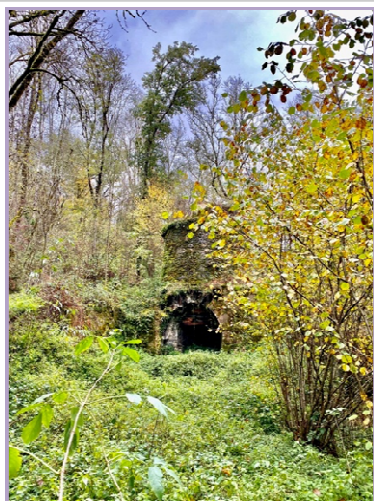
4) Souvenirs de la Reine mère d'Angleterre en Périgord en 1978 : un séjour hautefortais



Les souvenirs du séjour d'agrément en Périgord de la reine Elizabeth, reine mère d'Angleterre, il y a plus de quarante ans, restent vivaces chez les hautefortais.

C'est en mai 1978, que la reine mère d'Angleterre, vint en visite privée en Périgord et fut l'hôte de Madame de Bastard au château d'Hautefort.

6) La forge d'Anlhiac, aussi appelée Forge de Mérignac du nom du hameau situé sur la colline au-dessus du site



La forge d'ANLHIAC compte parmi les plus anciennes du département de la Dordogne. *L'Etat des forges, fourneaux et autres usines existant dans la Généralité de Bordeaux* dressé en mars 1789, précise que les manufactures de la Subdélégation de Thiviers parmi lesquelles figure Anlhiac (AULIAT), « sont fort anciennes, on ne connaît ni l'époque de leurs établissements, ni les titres en vertu desquels ils ont été formés ».

5) Le dépôt d'œuvres d'art alsaciennes au château de Hautefort pendant la seconde guerre mondiale



Liasses d'archives de la Ville de Strasbourg à Hautefort

L'article nous apprend comment, au lendemain de la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne, le plan d'évacuation des œuvres d'art des musées, activé pour garantir leur préservation, a déclenché au Musée Unterlinden une série de travaux d'emballages, de transport et d'installation dans des lieux d'accueil.

7) A propos de l'Église d'Anlhiac



La présentation de l'église d'Anlhiac qui suit a été effectuée pour répondre à la sollicitation du Père Thierry Niquot qui a eu cette idée lumineuse de profiter de l'été pour visiter et animer chaque mercredi après-midi toutes les petites églises des villages de la Paroisse Saint-Eloi-Les Forges. C'est dans le respect d'opinion de tous les citoyens qu'une reconnaissance a ainsi été apportée à ces édifices qui constituent encore aujourd'hui un repère patrimonial et spirituel important.

VII LES CHÂTEAUX DE FRANCE

Le château de Hautefort *L'ordre de Paris, 21 décembre 1881*

L'ordre est un journal bonapartiste créé en 1871 et dirigé à ses débuts par Clément Duvernois, dernier ministre de l'Agriculture et du Commerce du Second Empire. En 1872, la direction politique du journal est confiée au député bonapartiste Dugué de la Fauconnerie. En 1873, à la suite d'un procès pour concurrence déloyale intenté par le directeur mais perdu, l'Ordre devient l'Ordre de Paris. En mai 1877, l'Ordre absorbe La Nation qui est aussi un journal bonapartiste fondé l'année précédente. En 1876, l'Ordre et Le Peuple français se rapprochent et forment deux organes de presse servant la cause bonapartiste. Publié de façon irrégulière à partir de 1902, L'Ordre cesse de paraître en 1914.

L'article de l'Ordre de Paris figurant ci-dessous dans sa version originale présente plusieurs figures « légendaires » des familles qui se sont succédé au château d'Hautefort. Il relate diverses anecdotes chevaleresques, plaisantes ou plus graves, et décrit le château dans l'esprit et la langue propres à la presse du XIX^{ème} siècle.

Véronique Richard



Le château d'Hautefort, qui appartient aujourd'hui au comte Maxence de Damas et est situé dans l'arrondissement de Périgueux, aux confins du Limousin, remonte aux temps les plus reculés.

Il a successivement appartenu, par droit d'héritage à cinq nobles familles, auxquelles il a transmis son nom et ses armes caractéristiques, formant ainsi, en quelque sorte, une seule famille qui a concentré sur ce nom, pendant une longue suite de siècles, le prestige de la puissance féodale, le fécond éclat de la richesse territoriale et la gloire des grandes illustrations personnelles.

Nous ne voulons pas reconstruire ici la longue et légendaire histoire de cet antique château, toujours mêlé aux fastes militaires de la France ;

nous nous contenterons de retracer, à grands traits, les faits principaux dont cette demeure seigneuriale fut le témoin, et qui avait déjà son glorieux renom au commencement du onzième siècle.

Guy de Lastour, dit le Noir, le premier possesseur connu, était une des grandes figures de cette époque. Son nom patronymique lui venait, disent les chroniqueurs, des nombreuses tours qui relevaient de lui. Outre les châteaux d'Hautefort et de Terrasson en Périgord, il avait encore en Limousin ceux de Lastour et de Pompadour.

Un de ses descendants, Golfier de Lastour, seigneur d'Hautefort, qui se signala par de grands exploits pendant la première croisade, fut appelé le Grand.

Au douzième siècle, c'est Bertrand de Born qui, par suite d'une alliance avec les Lastour, possède le château et prend la qualification de vicomte d'Hautefort.

Bertrand de Born est un des noms légendaires de ce siècle des grandes luttes féodales, et l'éclat qui l'entoure rejaillit glorieusement sur son château bien aimé.

« Il était, dit son biographe provençal, bon cavalier, vaillant à la guerre, judicieux, aimé des dames, et discret, sachant bien se gouverner dans la fortune adverse ou prospère ».

La qualification de *discret*, après *aimé des dames*, nous paraît charmante dans son antique naïveté, et nous porte à croire que nos ancêtres ne pratiquaient pas plus cette vertu que les hommes de

notre temps, puisqu'on en fait un titre de gloire à ce héros ; mais revenons à l'histoire. Dans ces jours de luttes et de guerres intérieures, on voit Bertrand de Born assiégé dans Hautefort par Richard Cœur de Lion, puis par le roi Henri d'Angleterre¹.

A l'abri de ses remparts, il résista héroïquement, mais trahi par Alphonse II, roi d'Aragon, qu'il croyait son ami, il est obligé de capituler, et va, le cœur brisé, terminer sa vie longue et agitée dans le monastère de Dalon, fondé par un Lastour, à peu de distance d'Hautefort.

Sous le froc d'un moine de Cîteaux, il remplace sa vaillante épée de chevalier par la plume du poète, et retrace, en des vers que les manuscrits du temps ont conservés comme un monument de la langue provençale, les éléments de sa vie si orageusement remplie.

Le château d'Hautefort change encore de propriétaire au milieu du treizième siècle, et Marguerite de Born porte ce fief en dot à Aymont de Faye, seigneur de Thenon, en Périgord, mais terre mouvante de la vicomté de Limoges.

Les Faye étaient une famille de chevalerie du pays, qui fournit son contingent aux croisades, pendant près d'un siècle et demi qu'ils furent seigneurs d'Hautefort. Ils jouèrent un rôle considérable dans les grandes guerres de cette époque. Un d'entre eux mourut captif en Angleterre. Un autre vit le château d'Hautefort pris par les Anglais.

La terre d'Hautefort étant de nouveau tombée en quenouille, Hélie de Gontaut de Badefold, fils de Seguin, célèbre chef des grandes compagnies, en devint seigneur en 1388 par son mariage avec Mathe², dite de Born, sa cousine, héritière des Faye. Une clause religieusement exécutée du testament de Bertrand, père de Mathe³, imposa le nom et les armes d'Hautefort à ses descendants.

Ainsi continuée, la maison d'Hautefort a produit du quinzième au dix-neuvième siècle, tant par la branche aînée, principalement, que par les rameaux sortis de celle-ci, deux gouverneurs du Périgord et du Limousin, un gouverneur et sénéchal du Limousin, des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes, des ordonnances, sept lieutenants généraux des armées de terre, un lieutenant général des armées de mer, quatre maréchaux de camp,

deux brigadiers des armées, trois mestres de camp et colonels, un ambassadeur à Vienne, trois chevaliers de Saint-Michel, un grand'croix et plusieurs chevaliers du Saint-Esprit, deux premiers écuyers de la reine, un chambellan des rois Charles VIII et Louis XII, un gentilhomme de la chambre du roi de Navarre, plusieurs gentilhommes ordinaires de la chambre du roi.

Gilbon⁴ d'Hautefort, gentilhomme de la chambre du roi Charles IX, défendit, en 1567, Charles contre les protestants, et mourut encore jeune en 1569. Il avait pris cette devise sentimentale : *Force ne peut vaincre peine*.

Comment oublier Marie d'Hautefort, cette femme si justement célèbre par sa beauté, son esprit et sa vertu, dont un philosophe célèbre vient de rajeunir la noble et pure mémoire. Née à Hautefort, en 1616, de Charles d'Hautefort et de Renée du Bellay, fille d'honneur des reines Marie de Médicis et Anne d'Autriche, puis dame d'atours de celle-ci ; mariée en 1646 à Charles de Schomberg, duc d'Hallwin, pair et maréchal de France, elle avait 68 ans quand, en 1684, Louis XIV lui offrit avec insistance la place de dame d'honneur de Madame la Dauphine, place que la duchesse de Schomberg refusa, alléguant de sa santé chancelante. Au reste, nous ne pouvons résister au plaisir de citer ici des lettres originales que nous avons vues et qui existent dans le château d'Hautefort avec un grand nombre d'autres adressées par les rois de France. La première, datée de 1484, est de Charles VIII à Jean d'Hautefort : ces lettres précieuses avaient disparu à la suite du pillage du château, au moment de la Révolution, et elles ont été retrouvées d'une assez plaisante manière.

Un demi-savant, qui faisait l'éducation des enfants au château d'Hautefort, ayant été chercher du tabac à priser, rapporta son acquisition dans un papier jauni par le temps, il l'examina par curiosité, et c'était tout simplement la lettre de Charles VIII. Après avoir fait part de sa découverte à la châtelaine, il courut chez l'épicier qui en possédait encore un ballot ; on battit le rappel partout, et on finit par reconstituer ainsi de curieuses archives.

Voici deux de ces lettres, auxquelles nous conserverons leur orthographe originale :

Pour ma cousine
la duchesse de Schomberg

Les deux cachets, un peu cassés laissent encore voir les armes de France.

¹ Il n'y eu pas de siège au château par le roi d'Angleterre.

² Elle avait pour prénom Marthe

³ Idem note supra

⁴ Il avait pour prénom Gilbert

A Valenciennes, le 31 may 1684

Je vous prie de croire ce que Bontemps vous dira de ma part et de consentir à ce que je vous demande et quelque party que vous preniez de garder le secret jusques a tant que j'aye rendu public le choix que je fais de vous, après cela je croy qu'il n'est pas besoing de vous assurer de mon estime, vous en donnant une aussi grande marque.

Louis

A Versailles, le 9 juin 1684

J'ay reçu avec déplaisir le refus que vous m'avez fait, et vous n'en douterés pas par cette seconde tentative icy, j'estais bien aise de vous donner une marque de mon estime et j'espérais aussi qu'aient vu la cour autrefois, vous remettriez chez Madame la Dauphine une dignité et une grandeur que je n'y voy plus. Voyez si vous pourriez me rendre ce service en essayant d'exercer la charge de dame d'honneur, quelques mois vous vous trouverée peut estre plus de force que vous ne pensée et si vous en manqués vous serés la maîtresse de quitter une place qui est honorable, soit qu'on la garde, soit qu'on s'en démette, répondès moy présisement et toujours avec le même secret, il me semble que je n'ay rien à ajouter puisque ce que je fais vous marque assez les sentiments que j'ai pour vous.

Louis

La châteltenie d'Hautefort fut érigée en marquisat par lettres patentes de Louis XIII en faveur de François de Hautefort qui portait en plus les titres de Montignac, vicomte de Ségur, baron de Thenon et de la flotté, et seigneur enfin de vingt-cinq autres terres.

Jacques François, troisième marquis d'Hautefort, lieutenant général, était petit de taille et passait pour fort avare, mais il se vengea noblement du reproche qu'on lui faisait, et donnant fièrement raison à la devise qu'il avait prise : *de corps petit, mais de cœur hautefort*.

Il fonda, en 1669, dans son marquisat d'Hautefort, un hôpital pour onze vieillards, onze jeunes garçons et onze femmes ou jeunes filles pauvres nés ou habitant depuis trois ans dans ses terres ; en tout trente-trois lits en l'honneur des trente-trois années de Jésus-Christ. Il pourvoit à l'entretien de sa fondation et son affection pour elle ainsi que son bon jugement ressortent les dispositions et règlements par lesquels il l'organisa.

L'hôpital d'Hautefort est un bel édifice qui fait encore bénir aujourd'hui le nom de son généreux fondateur.

Nous ne parlerons pas ici des alliances de ces familles, qui touche à tous les grands noms de France, mais nous ne pouvons pas résister au plaisir de citer le courageux sang-froid de Marie Bertrande de Born⁵, qui en 1793, au moment de mourir sur l'échafaud, sauva la vie de son beau-frère.

Le vicomte Frédéric d'Hautefort avait épousé en 1773 Marie-Bertrande d'Hautefort de Vandré⁶, ils montèrent sur l'échafaud révolutionnaire le 7 juillet 1793.

Le marquis Armand eut partagé leur sort sans la présence d'esprit et le dévouement de sa belle-sœur, qui répondit à l'appel que : doublement Hautefort, elle avait sans doute été inscrite deux fois sur la liste des condamnations. On la crut, et elle périt seule avec son mari. Celui-ci avait acheté le château d'Hautefort à son frère entièrement ruiné. L'acte, qui est du mois de février 1793, est conservé dans les archives du château.

Le vicomte et la vicomtesse d'Hautefort laissèrent deux fils. Du mariage de leur premier fils, Amédée-Louis-Emmanuel comte d'Hautefort, avec Alix de Choiseul-Praslin, naquit le 2 juillet 1793, Sigismonde-Charlotte-Laure d'Hautefort, unie le 9 juin 1818 à Ange-Hyacinthe-Maxence, baron de Damas, d'une famille illustre et se rattachant par son origine aux comtes de Forey⁷.

Né en 1785, rentré en France en 1814, après avoir servi avec beaucoup de distinction en Russie, où il avait conquis le grade de général-major, le baron de Damas devint lieutenant-général en 1815, obtint d'importants succès dans la campagne d'Espagne en 1823 et fut nommé successivement pair de France, ministre de la guerre, puis des affaires étrangères, et gouverneur de S.A.R. Mgr le duc de Bordeaux, poste qu'il remplit de la manière la plus distinguée.

A la suite des évènements de 1830, Mme de Damas s'était retirée dans le château d'Hautefort, que les souvenirs de ses pères lui rendaient particulièrement cher. Elle y fut rejointe en 1834 par son mari, retenu jusqu'alors auprès de la famille royale exilée, par son inflexible dévouement ; et pendant plusieurs années ils eurent Hautefort pour principale résidence, faisant le bien

⁵ Le nom exact est Marie-Bertrande d'Hautefort de Vaudre

⁶ Idem note supra

⁷ Le nom exact est comtes de Forey

autour d'eux et acquérant des droits à l'estime et à l'affection de tous.

Madame la baronne de Damas mourut à Paris en 1847. Type de loyauté, d'abnégation chrétienne et chevaleresque, de bonté et d'élévation de sentiments que n'oublieront jamais ceux qui l'ont connu, M. de Damas continua seul la même vie jusqu'à sa mort, qui eut lieu à Paris, le 6 mai 1862.

Les restes mortels de Mme de Damas et de ceux du baron de Damas reposent dans la chapelle du château d'Hautefort⁸, et le pays reconnaissant conservera longtemps le souvenir de ses bienfaiteurs.

Le château d'Hautefort appartient aujourd'hui au comte Maxence de Damas, un de leur fils : et conformément aux précédents et aux traditions de ses ancêtres de Born, de Fay et de Gontaut, qui possédèrent Hautefort avant lui, le comte de Damas a ajouté à son nom le nom et les armes d'Hautefort.

Le frère aîné du comte est établi en Nivernais au château d'Aubery⁹, terre patrimoniale des Damas.

Le comte de Damas d'Hautefort, fidèle à la religion politique de sa famille, est attaché à la personne de M. le comte de Chambord.

Il a épousé en premières noces, en 1850, Armandine-Louise-Marie de Lapanouze¹⁰, fille du comte de Lapanouze¹¹, ancien pair de France, et morte en 1851. Il s'est remarié en 1863 avec Isabelle Young, fille de John Young Esquire de Westridge. Cette famille descend de sir Veter¹² Young, gouverneur de Jacques VI et ambassadeur à la cour de Danemark.

La reconstitution du château d'Hautefort, opérée en 1866¹³ par le marquis Jacques-François, a fait prédominer le style de ce temps, en sorte qu'il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges de la forteresse du moyen-âge. Cependant Hautefort n'en

garde pas moins un cachet franchement seigneurial et féodal. La principale façade regarde le Sud-Est. Elle se compose de deux grosses tours surmontées de campaniles, se rattachant par deux ailes à un immense corps de logis flanqué de deux pavillons carrés proportionnés à l'ensemble, avec une cour intérieure se terminant dans sa partie ouverte par deux étages de terrasses superposées.

La façade du côté de l'Ouest, précédée par une cour extérieure, entièrement supportée aussi par d'épaisses murailles formant terrasse, est remarquable par la porte d'entrée, curieuse architecture du seizième siècle, rehaussée de deux tourelles saillantes et crénelées, qui protègent un pont-levis et des fossés larges d'environ douze mètres.

La façade de l'Est offre à l'attention une porte de secours ouverte à une assez grande élévation au-dessus du sol¹⁴.

La façade du Nord, quoique la moins importante à l'extérieur, est cependant celle qui a conservé son plus grand cachet d'antiquité. Les souterrains sont vastes, beaux et très étendus.

Les maisons du bourg, chef-lieu de canton assez considérable, sont rangées au-dessous du château, et tout porte à croire que les besoins de la défense les en rapprochaient davantage encore autrefois, et que l'enceinte du bourg était reliée à celle du château.

La campagne qui domine le château, bâti sur une colline élevée de 120 mètres, est des plus pittoresques et des plus gracieusement accidentées, et elle fait un cadre admirable au splendide manoir qui détache, à tous les regards, la masse imposante de sa belle architecture.

Les armes d'Hautefort sont d'or, à trois faces de sable, posées deux et une ; l'écu est en bannière, surmonté d'une couronne de marquis et deux anges pour support. La devise est *Allas et Fortes*.

Le château d'Hautefort, après avoir subi pendant la Révolution un pillage général, qui enleva tous les meubles anciens et les objets précieux, fut préservé du vandalisme et de la destruction par l'intelligent dévouement de quelques habitants qui le firent déclarer propriété nationale et y installèrent des vacheries dans les salles basses, des prisons dans une aile, et les foires et marchés dans les cours. Aussi quand les anciens propriétaires en reprirent possession, ils n'eurent qu'à faire les réparations intérieures pour rendre sa splendeur à cette aristocratique demeure. Les vieux bahuts, les dressoirs, les objets d'art

⁸) *Seul le coeur du baron de Damas et ensuite le corps de Mme de Damas furent transférés dans l'hospice après la vente du château en 1890*

⁹) *Il s'agit en fait du château d'Anlezy*

¹⁰) *Le nom exact est Armandine-Louise-Marie de la Panouse*

¹¹) *Il s'agit du comte de la Panouse*

¹²) *Le nom exact est Sir Peter*

¹³) *La reconstruction du château débuta en 1558, sous l'égide du marquis François d'Hautefort grand père du marquis Jacques-François d'Hautefort*

¹⁴) *Il s'agissait en fait d'une porte d'entrée vers le village, accessible par une rampe et démolie depuis*

anciens, les armures ont disparu dans le pillage, et, après avoir servi de jouets aux enfants, on vit les maçons gâcher leur mortier dans les casaques et dans les armures des anciens chevaliers, mais ce qui reste et restera, c'est la belle et majestueuse architecture du château, qui marque les siècles passés sur sa tête.

Ce que l'on vantera longtemps encore, c'est l'aménité aristocratique du noble chatelain qui, en gentilhomme de race, en fait aujourd'hui les honneurs, et qui donnait il y a quelques années à peine, dans cette princière demeure, des fêtes auxquelles assistait toute la haute société du pays, et qui réveillaient de joyeux et chers échos.

VIII

Message du Docteur Anne Chariéras



Comment recevoir cette revue à votre adresse postale chaque trimestre ?

Cette revue est publiée en mars, juin, septembre, décembre de chaque année par le « Collège international de recherche en histoire de la médecine et de la santé (CIRHMS) » et la Faculté de médecine Paris Cité. Elle est gratuite et pour la recevoir pendant un an (4 numéros), à votre domicile, il vous suffit d'être Membre du Collège. Adhésion ouverte à tous sans la moindre discrimination professionnelle ou d'un autre ordre.

Quelle est la procédure pour recevoir cette Revue ?

Vous devez être Membre du Collège (ouvert à tous), et nous adresser votre adhésion annuelle.

ADHÉSION ANNUELLE

Tarifs de souscription : 25 - 30 - 35 - 40 euros selon votre statut.

25 euros : tarif statut étudiant avec Revue en version électronique.

30 euros : tarif statut étudiant avec Revue en version « papier » - 35 euros : tarif particuliers et praticiens, avec Revue en version « papier » - 40 euros : tarif pour les Institutions avec Revue versions électronique et « papier ».

Inscriptions possibles sur le site : www.CIRHMS.org

Pour souscrire :

- Adresser à Claude HAREL, coordinateur des enseignements en Histoire de la médecine à la faculté de médecine de Paris, Site Universitaire de Necker, 160 rue de Vaugirard, Paris 75015, votre demande d'adhésion avec le montant selon votre statut (chèque à libeller à l'ordre de : CIRHMS + votre adresse, votre n° de téléphone et mail). Vous pouvez aussi souscrire par virement, dans ce cas contactez le docteur Robin Baudouin : tresorier.cirhms@gmail.com. Vous serez alors Membre à part entière du « Collège » et recevrez cette revue. Vous aurez aussi accès au site électronique du collège www.cirhms.org et ainsi pourrez vous informer sur les projets, l'activités, conférences et colloques, enseignements... organisés dans le cadre de l'Histoire de la médecine et permettra de surcroît une communication entre Membres par une rubrique d'annonces. Vous aurez aussi le bénéfice de droits préférentiels d'accès aux Congrès ou Colloques nationaux et internationaux organisés par le « Collège » et accéderez à des interviews, des anciens cours qui ne sont plus au programme, des Master Class anciennement organisées.

Renseignements complémentaires : institut.histmed@gmail.com

En vous remerciant pour votre adhésion et en vous souhaitant de bonnes lectures



Dr Anne Chariéras
1, rue Pasteur
24000 PERIGUEUX
(charieras@club-internet.fr)

L'HISTOIRE DE LA MEDECINE ET DE LA SANTE EN 2023 A TRAVERS LE CIRHMS ET LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

Etant devenue depuis peu représentante coordinatrice du Collège International de Recherche en Histoire de la Médecine et de la Santé (CIRHMS) pour la Région Sud-Ouest et Pays du Limousin, je souhaiterais vous faire part de certaines informations à ce sujet.

Je suis donc chargée de faire connaître de différentes manières les activités propres du CIRHMS et celles de la Faculté de Médecine de Paris en rapport avec l'Histoire de la Médecine et de la Santé.

Le CIRHMS : une association internationale ouverte à tous les amateurs d'Histoire

Sa vocation est de promouvoir l'enseignement de l'Histoire de la Médecine et de la Santé ainsi que les recherches dans ce domaine grâce à des partenariats avec des Universités, des Grandes Ecoles et des laboratoires de recherche, en France mais aussi à l'étranger.

Il a été fondé le 1er décembre 2020 par les **Professeurs Jean-Noël Fabiani-Salmon** (Chirurgien cardio-vasculaire, Professeur des Universités), **Johan Pallud** (Neurochirurgien, Professeur des Universités), **Dominique de Courcelles** (Chartiste, Historienne des idées, Directrice de recherche au CNRS, Professeur des Universités), **Olivier Lafont** (Pharmacologue, Professeur des Universités), **Bernard Granger** (Psychiatre, Professeur des Universités), le **Dr Robin Baudouin** (Chirurgien ORL, Chargé de cours en Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine de Paris) et **M. Claude Harel** (Coordinateur pédagogique des enseignements en Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine de Paris).

Parmi ses membres d'Honneur, l'on peut compter notamment les **Professeurs Jean Tulard** (Historien, Président d'honneur de l'Institut Napoléon, Professeur des Universités), **Yves-Marie Bercé** (Archiviste paléographe, Directeur honoraire de l'Ecole nationale des Chartes, Professeur des Universités), **Patrick Berche** (Microbiologiste, Professeur des Universités, ancien Doyen de la Faculté de Médecine Paris-Descartes, ancien Directeur de l'Institut Pasteur de Lille), **François Chast** (Pharmacien des Hôpitaux, Professeur des Universités, Président honoraire de l'Académie nationale de Pharmacie), **René Jancovici** (Ancien titulaire de la Chaire de chirurgie de Guerre à l'École du Val-de-Grâce), **André-Laurent Parodi** (Directeur honoraire de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, Président honoraire de l'Académie nationale de Médecine et de l'Académie vétérinaire de France, Professeur émérite), **Roberto Campos Navarro** (Médecin, Anthropologue et Historien, Professeur à l'Université nationale autonome de México), **Christoph Strosetzki** (Philosophe et philologue, Professeur à la Westfälische Wilhelms-Universität de Münster, ancien doyen de la Faculté de Philosophie et du département de Philologie), **Yves Coppens** (Paléologue et Paléoanthropologue, Professeur émérite au Museum national d'Histoire naturelle, Professeur émérite au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences, décédé en 2022).

Le Collège est ainsi ouvert à tous, personnalités de sensibilité scientifique ou littéraire, professionnels de santé ou non, étudiants ou non. Ce principe en fait toute sa richesse. En effet, l'Histoire de la Médecine et de la Santé est une discipline singulière qui se nourrit à la fois des Sciences et des Lettres. Ainsi, elle a pu, malgré les difficultés rencontrées dans sa transmission, traverser les siècles et survivre jusqu'à nos jours.

La Faculté de Médecine de Paris: des enseignements variés diffusés en modes dits « à distance » ou « en présentiel »

Les formations proposées sont les suivantes :

- un Diplôme Universitaire (DU) en Histoire de la Médecine et des Maladies : renseignements auprès de **M. Claude Harel** (institut.histmed@gmail.com),
- un DU en Histoire de la Psychiatrie : renseignements auprès du **Pr Bernard Granger** (bernard.granger@aphp.fr),

- un DU en Histoire de la Pharmacie : renseignements auprès du **Pr Olivier Lafont** (olivierlafont@wanadoo.fr),
- un enseignement en Histoire de la Psychologie : renseignements auprès du **Pr Serge Nicolas** (serge.nicolas@u-paris.fr).

Le CIRHMS : entre Séminaires, Revue et nouvelles perspectives

Deux Séminaires sont proposés en lien avec la Faculté de Médecine de Paris. Ils s'adressent à tous et sont dirigés par **M. Claude Harel** :

- un Séminaire complémentaire en Histoire de la Médecine diffusé « à distance » via l'application « Zoom », dont les séances restent archivées et disponibles en mode « différé », ce qui permet une inscription à n'importe quel moment de l'année,
- un Séminaire de recherche se déroulant sur plusieurs années au sujet de « Charcot, sa vie et son oeuvre », en mode « à distance » ou « en présentiel » et dont le but serait d'éditer un ouvrage collectif sur Jean-Martin Charcot à l'occasion du bicentenaire de sa naissance en 2025.

L'organe de presse du CIRHMS est la Revue « Histoire de la Médecine », fondée en 2019 par le **Pr Jean-Noël Fabiani-Salmon** et **M. Claude Harel**.

Pour recevoir cette Revue trimestrielle, il suffit de devenir membre du CIRHMS, ce qui est ouvert à tous en versant une cotisation annuelle de : 25 euros pour les étudiants avec Revue en format numérique, 30 euros pour les étudiants avec Revue en format papier, 35 euros pour les particuliers et praticiens avec Revue en format papier, 40 euros pour les Institutions avec Revue en formats papier et numérique. Pour cela, les inscriptions peuvent se faire via le site internet du CIRHMS (<https://www.cirhms.org/>) ou par courrier adressé à :

M. Claude Harel

Coordinateur des Enseignements en Histoire de la Médecine
Faculté de Médecine de Paris
Site Universitaire de Necker
160, rue de Vaugirard
75015 PARIS

Les membres du CIRHMS ont également un accès personnel au site internet du Collège leur permettant d'accéder à divers documents archivés (conférences, revues...).

D'autre part, voici les dernières actualités en ce qui concerne le CIRHMS :

- une alliance a été approuvée avec le Service de Santé des Armées et l'Association des Anciens et Amis du Pharo (<http://www.ceuxdupharo.fr/>), dirigée par le **Dr Francis Louis**, aussi rédacteur en chef de son Bulletin mensuel,
- un soutien est apporté aux Carnets d'Histoire de la Médecine (<https://med.univ-tours.fr/version-francaise/la-faculte/vie-de-la-faculte/carnets-d-histoire-de-la-medecine>), nouvelle revue numérique semestrielle, réalisée par la Faculté de Médecine de Tours depuis novembre 2022 et dirigée par **Mme Jacqueline Vons**, Professeur des Universités honoraire en Histoire.

Grâce à la volonté du CIRHMS d'être ouvert à tous et de travailler en lien avec la Faculté de Médecine de Paris, sans oublier l'apport des nouvelles technologies, la diffusion des savoirs devrait être facilitée auprès d'un public éclectique, tout en palliant l'éloignement géographique de la Province et des pays étrangers.

En conclusion, je voudrais formuler deux derniers messages et vous informer d'une actualité régionale en rapport avec l'Histoire de la Médecine.

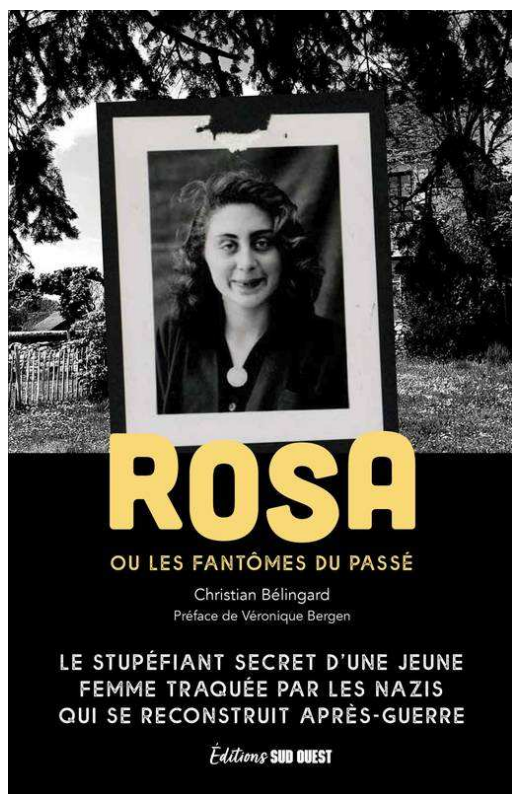
Dans le cadre du Séminaire sur Charcot, chargée d'étudier les ressources présentes dans la région de Bordeaux, je recherche toutes informations en relation avec Jean-Martin Charcot et notamment sur Albert Pitres, médecin bordelais qui fut son élève. Et, étant en lien avec le Comité de lecture de la Revue « Histoire de la Médecine », j'ai la possibilité de soumettre d'éventuels articles que certains, tentés par l'écriture, pourraient m'adresser.

Enfin, pour les Périgourdins en particulier, il est important de souligner la tenue d'un colloque sur le Pr René Dujarric de la Rivière, organisé le 22 avril 2023 par la Société Historique et Archéologique du Périgord (<https://www.shap.fr/index.php/activites/colloques/le-pr-rene-dujarric-de-la-riviere-et-l-hopital-de-perigueux>). Le Pr Jacques Battin, membre de l'Académie nationale de Médecine et du Comité scientifique de la Revue « Histoire de la Médecine », sera l'un des intervenants.

Merci à tous ceux qui voudraient tenter l'aventure de l'Histoire de la Médecine...

X

NOS CONSEILS DE LECTURE



Christian Bélingard, n'a jamais quitté le monde journalistique où il a évolué durant plusieurs décennies. Passionné par la seconde guerre mondiale, il a mené de nombreuses recherches autour de cette période, ce qui a nourri ce livre.

S'appuyant sur le récit que Rosa confia à la fin de ses jours à sa nièce et à partir de nombreuses recherches, Christian Bélingard s'adresse dans ce livre sous forme de lettres à l'héroïne pour lui rendre hommage et saluer son courage. Elle avait 90 ans lorsqu'elle a livré à sa nièce, le 25 avril 2011, ce passé.

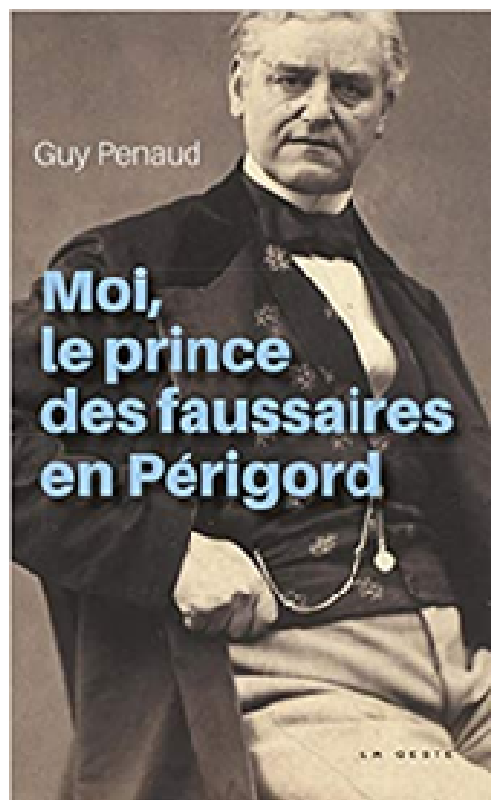
Issue d'une famille juive réfugiée à Limoges et persécutée par les nazis, Rosa fait une rencontre improbable après la guerre : celle d'un jeune représentant de commerce, Jean-François Laplaud, avec lequel elle a passé trente années de sa vie. Ensemble ils ont mené une vie déroutante, dont les dernières se passèrent dans le limousin à Champsiaux puis à Rilhac-Lastours. On ne sait si elle a su ou n'a pas voulu savoir que ce compagnon s'était enrôlé pendant la guerre dans la collaboration.

Moi, le prince des faussaires en Périgord, Guy Penaud, La Geste, 2017

Guy Penaud, ancien commissaire de police, historien et romancier imagine la vie de Mary Cliquet (1844-1892), un "faussaire de génie" et en fait la narration en écrivant à la première personne comme si l'intéressé était là, à côté du lecteur, pour nous conter ses péripéties de vie de faussaire.

Ce personnage haut en couleur mena « cent vies » ; il est adulé à Paris où il écrit plusieurs pièces de théâtre avec plus ou moins de succès, il est respecté dans le Périgord, à Mareuil, où il avait une charge de notaire, il mène une vie extravagante d'escroc qui le condamne au bagne en Nouvelle-Calédonie. Il met fin à ses jours à 48 ans.

L'auteur nous promène dans la vie tourbillonnante de cet homme et on se laisse vite prendre dans le tourbillon de sa vie.



Hautefort, Notre Patrimoine



Hôtel de Ville de HAUTEFORT, 200 rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Site internet : <http://hautefort-notre-patrimoine.fr> Contact : secretariat@hautefort-notre-patrimoine.fr

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : Connaissance des faits, événements et réalisations ayant marqué la vie et constitué l'histoire du Pays de HAUTEFORT, Recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines. Mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés. Organisation de toute action et sortie culturelles destinées à enrichir la connaissance de ses adhérents et de tout public.

Compte rendu d'activité n° 65 - avril 2023

*Document conçu et réalisé par nos soins, imprimé par la Mairie de Hautefort
H.N.P., le 12/04/2023 ind1*